



PAROLER D'UN PAYS L'ÀUTRE

DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE
FESTIVAL ÉDITION 2022 - MÉTROPOLÉ LILLOISE - BRUXELLES - DOUARNENEZ

DU 05 AU 12
OCTOBRE
2022

« Paroler c'est se défaire de l'état d'une langue comme entité figée pour ne plus percevoir que l'action, celle de faire avec la parole. [...] Il s'agit de ne jamais oublier que tout un chacun peut se saisir des possibilités qu'offre cette parole afin de faire entendre une autre voix, voire de s'entendre tenir soi-même, étonnamment, des propos inespérés. [...] Nous sommes toujours parlés par l'autre, par les voix venues d'ailleurs, par le hasard des rencontres fortuites avec des êtres, des œuvres, des paysages, des textes auxquels n'est jamais mis le dernier mot. »

Cécile Canut

ÉDITO

Si la notion de langue – avec ses systèmes et ses impositions – oppresse autant qu'elle émancipe, que se passe-t-il quand une pluralité de paroles la fait trembler sur ses bases ?

Pour sa cinquième édition, le festival D'un Pays l'Autre poursuit son aventure entre les littératures du monde et questionne leur traduction lorsque celle-ci doit se diffracter en multiples tonalités, registres, rythmes ou genres .

Paroler est un terme ancien, récemment exhumé par la linguiste Cécile Canut pour porter son souhait d'un autre rapport à la langue que celui d'un objet normatif, affixé à une identité ou une nation. Si l'on en croit le dictionnaire, parler c'est parler gros, parler avec emphase, dire son histoire, en rehausser le réel. Si l'on entend bien la chercheuse, c'est aussi écouter, tendre l'oreille au bavardage, au récit dévoyant le réel, à la conversation localisée et ce qu'elle fait surgir à son détour.

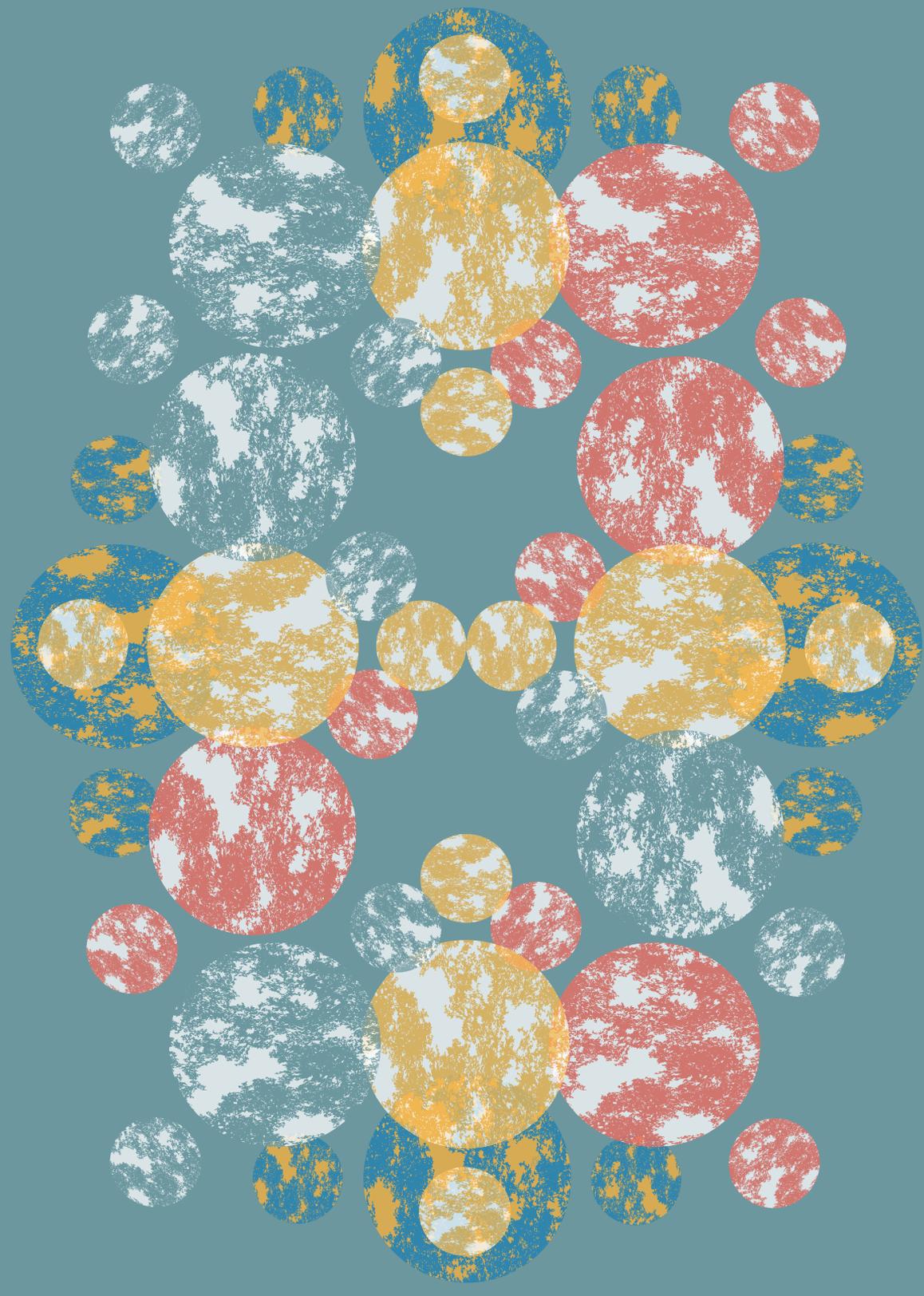
Paroler est donc une invitation à entendre, entre les lignes d'un texte traduit, les bruits du monde depuis la vie des êtres, au creux de leur quotidien, de leur désir, de leurs aspirations, dans la singularité des voix et des échanges qui pourraient bien venir combler les trous de notre langue plafonnière devenant allogène.

Que ce soit sur les chemins du réel ou dans les méandres de la fiction, chacun-e de nos invité-es a endossé d'une manière ou d'une autre cette position d'auditeur-trice conscient-e de l'hybridité des langues et des cultures qu'elles portent. De l'Islande au Sri Lanka, du sud de l'Inde aux montagnes suisses, en repassant par le Japon ou la Slovénie, ce sont donc des langues et des espaces vernaculaires que nous écouterons, dans le bruissement de leur traduction.

Zacharie Boissau
pour les éditions La Contre Allée

> *Paroler*, festival
D'un Pays l'Autre 2022

Retrouvez toute la programmation
du festival, ainsi que
les informations utiles sur le site
internet www.dunpayslautre.org



EN AMONT DU FESTIVAL

> le 17 septembre

17/09 Petit déjeuner " local " et atelier plurilingue
avec Marie Van Effenterre
Rencontre et lecture autour de la langue
picarde avec Lucien Suel et
Alice Dancerelle-Bourlon

MÉTROPOLE LILLOISE

> du 05 au 08 octobre

05/10 Rencontre professionnelle pour les
traducteur-ices des Hauts-de-France
Conférence inaugurale de Cécile Canut
06/10 Journée d'étude
Rencontre en librairie avec Olivier Desmettre
et Andrée Lück Gaye
07/10 Petit déjeuner avec les éditions Zulma
Ateliers de traduction avec Fanny Quément
et Miyako Slocombe
08/10 Atelier de traduction avec Miyako Slocombe
Projection de *La Salle de bain* (J.-P. Toussaint)
et discussion avec Roberto Ferrucci

BRUXELLES

> le 09 octobre

09/10 Petit déjeuner-rencontre
avec Noémie Grunenwald

DOUARNENEZ

> le 12 octobre

12/10 Rencontre avec Noémie Grunenwald

EN AMONT DU FESTIVAL : SAMEDI 17 SEPTEMBRE

Journée du Matrimoine chez Tipimi¹

> 8h30-12h

Petit déjeuner local et atelier plurilingue avec Marie Van Effenterre autour des langues maternelles

À Fives, les langues d'ici et d'ailleurs se font entendre à chaque coin de rue, sur le pas de toutes les portes, le plurilinguisme résonne.

Cette journée du matrimoine nous donne l'occasion de questionner non pas les murs mais ce qui leur donne matière à vibrer, ainsi la notion de langue maternelle, qu'elle soit régionale ou étrangère, celle que l'on utilise tous les jours comme celle que l'on garde au fond de soi.

Au petit matin, nous vous proposons un petit déjeuner où langues et papilles feront bon ménage. L'équipe du Tipimi aura supervisé la préparation de spécialités culinaires chères à quelques fivois-es volontaires et de tous horizons. Avec l'aide de **Marie Van Effenterre**, ce petit déjeuner sera l'occasion d'avoir une discussion collective et des échanges enrichissants sur les langues parlées par les participant-es.

Dans le fil de la matinée, Marie proposera ensuite un atelier ludique d'initiation à la traduction : d'un court texte d'une langue inconnue vers la ou les langues de notre quotidien, celles que l'on connaît ou que l'on désire connaître. S'essayer à traduire, puis restituer à l'oral et saisir l'opportunité d'échanger sur ce qui fait la vie sociale d'un quartier, les multiples langages entendus en son cœur, et pourquoi pas poser les bases d'une future cartographie des idiomes qui y circulent.

Marie Van Effenterre est traductrice littéraire de l'anglais et du serbo-croate, et chargée de recherche auprès d'ATLAS pour le programme Quai des Langues. Elle traduit essentiellement des textes en sciences sociales et de la poésie.

> 18h-20h

Rencontre et lecture autour de la langue picarde avec Lucien Suel et Alice Dancerelle-Bourlon

En fin d'après-midi, à l'heure de l'apéritif, nous vous convions à venir écouter **Lucien Suel**, poète, écrivain et traducteur dont l'œuvre prolifique se développe

¹ Tipimi,
43 rue Pierre Legrand, Lille-Fives
Métro Fives

depuis plusieurs décennies dans les marges les plus créatives de la littérature (prose, poésie sonore, technique de cut-up, caviardage) autant que dans un rapport assumé à la langue picarde.

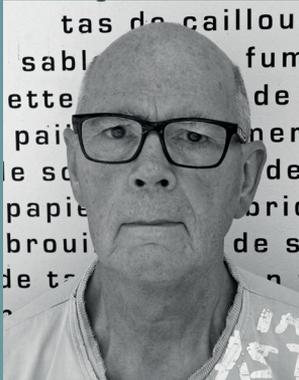
Alice Dancerelle-Bourlon, qui consacre ses recherches à cet auteur, partagera ses vues sur ce travail protéiforme de poète expérimental et de locuteur de langue régionale. Elle et lui évoqueront aussi son travail avec les différent-es éditeur-rices de la région. Puis nous le laisserons lire plusieurs textes dont le fameux « Patismit » poème narratif écrit en picard racontant l'émerveillement provoqué par un concert de la chanteuse Patti Smith à Dranoutre en Belgique.

Modération : Rémi Boiteux

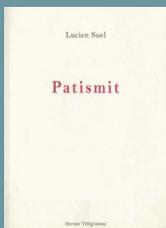
Lucien Suel vit dans les Collines d'Artois où il a bâti sa maison et cultive son jardin. Il a publié de nombreux ouvrages de poésie et plusieurs romans.

Alice Dancerelle-Bourlon est née et a grandi à Hazebrouck. Âgée de 24 ans et étudiante en lettres à l'Université de Lille, ses recherches ont pour sujet l'œuvre de Lucien Suel comme poète explorateur des marges de la littérature d'une part et locuteur de langue picarde d'autre part. Elle s'apprête aujourd'hui à entrer en thèse, avec pour projet d'éditer scientifiquement un imprimé médiéval et un témoin manuscrit relevant du domaine linguistique picard.

Passeur, **Rémi Boiteux** est journaliste culturelle (*Les Inrockuptibles*, *Let's Motiv...*) et traducteur de romans et d'essais (Castor Music, EquinoX...). Après un parcours universitaire dédié au cinéma, il a consacré ses travaux à ce domaine ainsi qu'à ceux de la musique et de la littérature. Il s'intéresse entre autres à la question de la fiction, de la circulation des images, et de la nécessité de re-lire le réel.

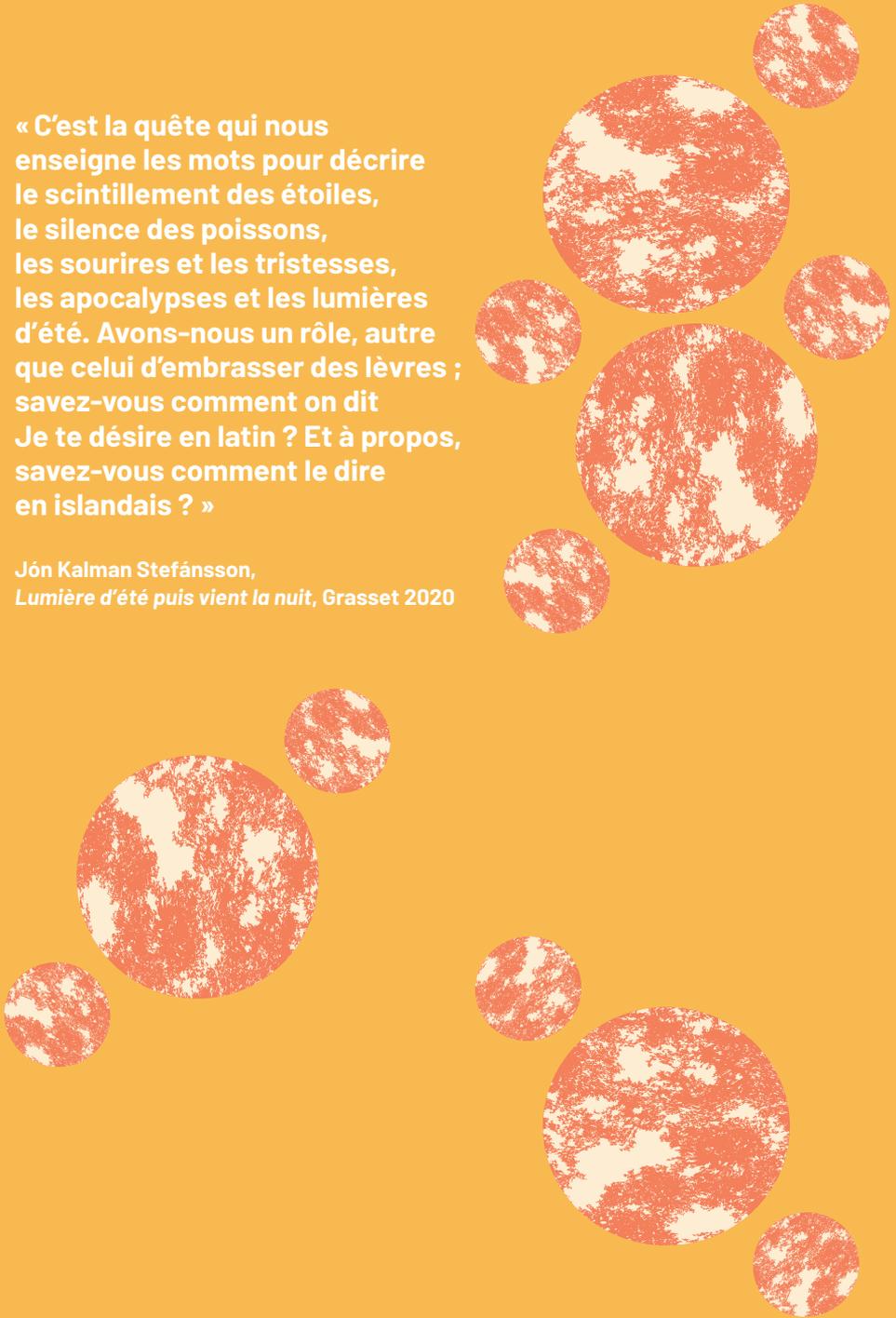


© Josiane Suel



**« C'est la quête qui nous
enseigne les mots pour décrire
le scintillement des étoiles,
le silence des poissons,
les sourires et les tristesses,
les apocalypses et les lumières
d'été. Avons-nous un rôle, autre
que celui d'embrasser des lèvres ;
savez-vous comment on dit
Je te désire en latin ? Et à propos,
savez-vous comment le dire
en islandais ? »**

**Jón Kalman Stefánsson,
Lumière d'été puis vient la nuit, Grasset 2020**



MÉTROPOLE LILLOISE

> du 05 au 08 octobre

- 05/10 Rencontre professionnelle pour
les traducteur·ices des Hauts-de-France
Conférence inaugurale de Cécile Canut
- 06/10 Journée d'étude
Rencontre en librairie avec Olivier Desmettre
et Andrée Lück Gaye
- 07/10 Petit déjeuner avec les éditions Zulma
Ateliers de traduction avec Fanny Quément
et Miyako Slocombe
- 08/10 Atelier de traduction avec Miyako Slocombe
Projection de *La Salle de bain* (J.-P. Toussaint)
et discussion avec Roberto Ferrucci

MERCREDI 05 OCTOBRE

Rencontre chez Tipimi²

> 14h30-16h30

Rencontre professionnelle pour les traducteurs-rices des Hauts-de-France

En partenariat avec l'AR2L Hauts-de-France et l'ATLF

Traductrices, traducteurs, venez nous rencontrer et parler de votre métier !

Autour d'un café au Tipimi à Lille Fives, vous êtes chaleureusement invité-es à venir évoquer vos projets et vos besoins en informations. Des dispositifs de soutien existent et sont ouverts aux traducteurs et traductrices ! Ce moment d'échanges vous est proposé par l'Agence régionale du livre (AR2L) Hauts-de-France, l'Association des Traducteurs littéraires de France (ATLF) et le Festival D'un Pays l'Autre.

Une bonne entrée en matière pour cette nouvelle édition de notre festival qui souhaite plus que jamais faire vivre au cœur de sa région les langues et cultures du monde entier.

Participant(e)s : **Laure Hinckel**, traductrice du roumain et membre du conseil d'administration de l'ATLF ; **Adeline Poivre**, responsable du pôle vie littéraire à l'AR2L Hauts-de-France.

> ² Tipimi,
43 rue Pierre Legrand, Lille-Fives
Métro Fives

Conférence inaugurale à Science Po Lille³

> 18h30-20h

Provincialiser la langue de Cécile Canut

Et si l'idée répandue de la langue française comme trésor national, phare de la connaissance et du progrès, n'était plus que le modèle d'une modernité dépassée ?

En deux ouvrages connexes *Langue* (Anamosa, 2021) et *Provincialiser la langue* (Amsterdam, 2021), la sociolinguiste **Cécile Canut** parvient à démontrer cet archétype en exposant d'abord la manière dont le français continue d'imposer, sur son territoire comme dans ses anciennes colonies, un système linguistique dominant, au détriment des dialectes régionaux et autres patois que les politiques linguistiques du xx^e siècle ont elles-mêmes structurés pour mieux les retrancher dans une oralité figée dans le passé. Depuis ses différents terrains de recherche, particulièrement en Afrique

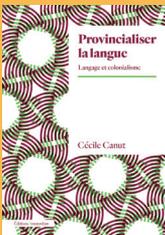
> ³ Sciences Po Lille,
9 rue Auguste Angellier, Lille
Métro République

> Gratuit, réservation obligatoire
à www.dunpayslautre.org

de l'Ouest, Cécile Canut a pu observer une tout autre vie du langage, des pratiques langagières en constantes mutations et fluidités, évoluant dans les marges de ce système linguistique surplombant. En résulte une appréhension nouvelle des idiomes et de leur traduction à travers le prisme du vernaculaire. La langue non pas comme marqueur culturel ou identitaire, mais comme un ensemble mouvant de souffles, de voix, de registres et de styles qu'un sujet (parlant ou écrivant) fait sien, par-delà l'oralité et l'écriture.



Cécile Canut, sociolinguiste et membre de l'Institut universitaire de France, enseigne à l'université Paris Cité où elle développe une recherche sur les pratiques langagières appréhendées comme constitutivement hétérogènes. Elle a orienté sa recherche sur les imaginaires linguistiques en Afrique (Mali), sur la mise en scène des migrations (au Cap-Vert) puis sur les pratiques de discrimination vis-à-vis des Roms (Bulgarie). Elle a publié notamment *Provincialiser la langue. Langage et colonialisme* (éditions Amsterdam) et *Langue* (éditions Anamosa) en 2021. Elle est également réalisatrice de films documentaires et rattachée au Centre de recherche sur les liens sociaux.



JEUDI 06 OCTOBRE

Journée d'étude à la MESHS ⁴

> 9h-9h30

Accueil du public

> 9h30-10h30

Harmoniser la polyphonie du réel, le chœur d'un lieu et d'une époque : entretien avec Camille Luscher et Clara Nizzoli

Deux textes où foisonnent les parlures et les registres de langues, et où sont reconstitués les lieux et époques par la compilation de témoignages.

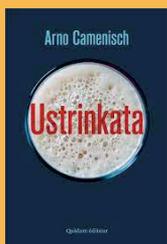
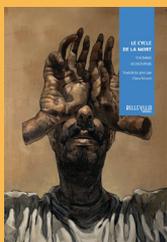
Le Cycle de la Mort de Thomas Korovinis (Belleville éditions, 2022) nous plonge dans le Thessalonique en crise des années 60. Ce texte en forme de kaléidoscope sociétal agence neuf témoignages racontant la figure d'Aristos, orphelin marginal accusé à tort de meurtres retentissants. Par le portrait choral de ce coupable idéal nous est donné le panorama d'un pays en proie à l'injustice, à la corruption et aux relents fascistes.

Clara Nizzoli viendra nous dévoiler les coulisses de sa traduction. Un travail où la complexité du contexte historique n'a d'égal que la subtilité des différents registres qui font résonner « *la mémoire composite du peuple* » ainsi que l'inventivité des différents sociolectes composant une angue.

Dans *Ustrinkata* (Quidam, 2020) c'est au comptoir d'un bistrot perché sur les Alpes suisses, que nous sommes invité·es à boire les paroles d'un village. Au cœur de l'hiver, avant que l'établissement ne ferme définitivement ses portes, les habitant·es viennent une dernière fois s'abreuver d'alcool et des histoires enfouies dans la mémoire du lieu. Une symphonie de dialogues ressourçant l'universel dans une oralité ultra-locale. C'est **Camille Luscher** qui a relevé avec brio le défi de traduire ce texte coloré par plusieurs dialectes romanches, au contact desquels l'auteur Arno Camenisch a grandi. Elle viendra nous raconter son travail d'imagination mais aussi de terrain, pour écouter et restituer la délicieuse impureté de cette langue.

Modération : **Anne-Lise Remacle**

Clara Nizzoli a erré quelques années avant de s'égarer en Grèce. Depuis, elle est obsédée par l'idée de faire entendre en français ce qu'elle voit en grec, notamment par l'impossible, comme la traduction



> ⁴ Meshs (Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société)

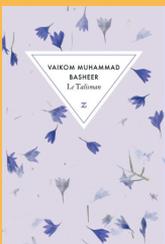
2 rue des Canoniers, Lille
Métro Gare Lille Flandres

> Gratuit, réservation obligatoire
à www.dunpayslautre.org

d'argots, dialectes et sociolectes. C'est pour cette raison qu'elle a traduit *Le Cycle de la mort*, de Thomas Korovinis, aux éditions Belleville. Elle est aussi l'une des fondatrices de la revue *CAFÉ, Collecte Aléatoire de Fragments Étrangers*, qui met en valeur la littérature traduite depuis des langues minorées. Elle a participé à l'ouvrage collectif *Faut-il se ressembler pour traduire ?*, aux éditions Double ponctuation et collabore ponctuellement à d'autres revues comme *Graminées* ou *Papier Machine*.

Après des études des langues et littératures française et allemande, **Camille Luscher** accomplit un master spécialisé en traduction littéraire à la Haute École des Arts de Berne et traduit depuis, pour diverses maisons d'édition ou revues, des romans, de la poésie, du théâtre et de la littérature jeunesse. Elle travaille également au sein du Centre de traduction littéraire de Lausanne et collabore comme médiatrice à différents festivals et manifestations littéraires. Elle dirige le domaine allemand des Éditions Zoé depuis 2019. Elle a traduit, entre autres, Eleonore Frey, Max Frisch, et Arno Camenisch, d'abord pour les Éditions d'en bas, puis pour Quidam Éditeur où est paru récemment *Ustrinkata*. Elle a reçu le Prix Pittard de l'Andelyn pour sa traduction du roman d'Annette Hug : *Révolution aux confins* (Éditions Zoé), et une bourse culturelle 2021 de la Fondation Leenaards.

Anne-Lise Remacle vit à Bruxelles. Autrefois libraire jeunesse, elle est aujourd'hui journaliste (*Focus Vif, Le Carnet & Les Instants, Karoo*) et modératrice de rencontres littéraires. Elle s'intéresse notamment aux formes courtes, au hors-format, à la poésie et au transmédia. Depuis 2019, elle coordonne pour Passa Porta (Maison des Littératures) la résidence de traduction et d'écriture de Seneffe, destinée à valoriser la littérature belge francophone.



> 10h30–11h30

Dégoupiller la langue, embrasser la tradition ou s'en défaire : un voyage dans l'aire dravidiennne avec Leticia Ibanez et Dominique Vitalyos

Si une langue qui se délie peut dévoiler toute la vérité d'un être, elle peut aussi l'engager sur des chemins plus sinueux de la fiction, du fantasme, de la fabulation détonante. Deux auteurs dravidiens empruntent ces voies détournées.

Dans *La Sterne rouge* (Zulma, 2022),

Antonythasan Jesuthasan nous livre l'autobiographie

Inscrivant sa démarche littéraire dans les pas de ses différents voyages, **Ehsan Norouzi** travaille actuellement à ce qu'il décrit comme une cartographie de la prose moderne iranienne. Traducteur de l'anglais, il nous donnera également un regard sur ce que cela signifie que de faire rayonner une certaine littérature occidentale dans son pays.

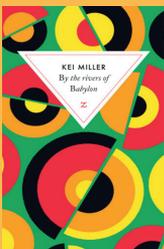
Après deux romans qui lui ont apporté du succès, aussi bien en Iran qu'à l'étranger, **Nasim Marashi** travaille en France à la rédaction de son troisième texte à partir des nombreux entretiens qu'elle a menés avec les familles afghanes exilées dans différentes capitales européennes. L'autrice se fera ainsi l'écho de plusieurs générations de voix allophones exilées dans des cultures étrangères.

Modération : **Dulia Lengema**

Né en 1979, **Ehsan Norouzi** est un essayiste et traducteur, vivant à Téhéran quand il ne voyage pas. Il est l'un des principaux traducteurs de romans noirs et des textes de la Beat Generation de l'anglais vers le persan. Il a parcouru l'Europe sur les pas d'Hajj Sayyah pour retracer dans un livre la vie de cet activiste irano-américain. Son dernier ouvrage, traduit en anglais sous le titre *Trainspotter*, est une histoire nonofficielle du réseau ferroviaire iranien qui a rencontré un grand succès dans son pays.

Nasim Marashi, née en 1984 à Téhéran, est une autrice, scénariste et journaliste. Son premier texte, traduit en anglais sous le titre *I'll Be Strong for You*, a été publié en 2015 par la maison Cheshmeh et sélectionné pour le prix Jalal Al-e-Ahmad du meilleur roman. Véritable best-seller, il a été traduit en italien et en kurde. Son second roman *Haras* connaît la même fortune, également traduit en kurde et en turque.

Dulia Lengema est libraire depuis bientôt dix ans en charge des Sciences Humaines. Libraire-volant depuis 2018, il a participé et travaillé pour différents salons éditeurs et/ou librairies. Il est créateur et animateur du cycle « Des Mots D'Éditeurs », rencontres littéraires itinérantes qui proposent une fois par mois de mettre en lumière le travail peu connu d'éditeurs indépendants. Il a ouvert Ici Sont Les Lions, une librairie éphémère autour des littératures africaines et de ses diasporas.



> 15h-16h

Éditer, enseigner, traduire, transmettre les langues minorées : entretien avec Nathalie Carré et Laure Leroy

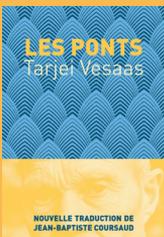
Nathalie Carré et Laure Leroy se sont trouvées lorsque la première a traduit pour le compte des éditions Zulma, la maison dirigée par la seconde, deux romans de Kei Miller (*L'authentique Pearlina Portious* en 2017, *By the rivers of Babylon* en 2019), auteur jamaïcain sondant les voix et les racines de son île d'origine.

Leurs retrouvailles lors de notre festival seront l'occasion de revenir sur le parcours de ces deux chercheurs en langues rares et en voix singulières. Deux trajectoires où le langage devient le paronyme rêvé de l'engagement, du désir à mettre en lumière et en dialogue les idiomes du monde entier, ceux en particulier dont l'exigüité ne peut qu'être défendue dans le champ éditorial et universitaire dominant le monde occidental.

Modération : **Dulia Lengema**

Nathalie Carré enseigne la langue et la littérature swahili à l'INALCO et participe au Master de Traduction littéraire. Ses recherches portent sur la circulation des textes et des idées en contexte éditorial globalisé où certaines langues apparaissent largement dominantes, notamment en ce qui concerne l'édition en langues africaines dans le milieu éditorial africain. Elle a participé pendant plusieurs années au développement de la collection « terres solidaires » au sein de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants et a récemment publié *Faire exister les littératures de l'exigüité* (éditions Double ponctuation). Elle est co-fondatrice du Prix de la traduction de l'Inalco. Elle a reçu en 2018 le prix Pierre-François Caillé de la traduction pour sa traduction de l'anglais (Jamaïque) de *By The Rivers of Babylon* de Kei Miller (éditions Zulma).

En 1991, à l'âge de 23 ans, **Laure Leroy** cofonde les éditions Zulma après des études en linguistique anglaise. Elle repense entièrement le catalogue en 2006 : douze nouveautés par an qui donnent la part belle à la littérature étrangère et une identité visuelle unique. Dès lors, les éditions Zulma se sont distinguées par de grands prix littéraires et de beaux succès de librairies. En 2019, Zulma s'ouvre aux essais, pendant réflexif d'un catalogue de fiction qui s'intéresse à la diversité du monde et des idées. En 2022, les éditions Zulma fêtent leurs 30 ans.



> 16h–17h

Des corps et d'esprit, traduire ce qui anime un corps dans un paysage : entretien avec Eric Boury et Jean-Baptiste Coursaud

En différents recoins de la Scandinavie, le désir trouve matière à s'épandre, et les corps, humains ou non, à se mouvoir dans une nature signifiante.

Chez Jón Kalman Stefánsson, auteur phare de la littérature islandaise, c'est dans un fjord à l'ouest de l'île que le village anonyme présent dans *Lumière d'été, puis vient la nuit* (Grasset, 2020) devient le théâtre d'une comédie vespérale. De menus détails dérèglent les sens, l'amour et la mort y creusent des abîmes dans des vies minuscules. **Éric Boury**, traducteur attiré de Stefánsson, viendra dire ce qui le lie à cet auteur et à sa phrase au rythme si particulier.

D'abîme, il est aussi question chez Tarjei Vesaas, trésor de la littérature norvégienne, dont une partie de l'œuvre vient d'être rééditée en français. *Les Ponts* (Cambourakis, 2021) esquisse le douloureux passage à l'âge adulte de Torvil et Aud, voisins depuis l'enfance, aux abords d'un ruisseau et d'une forêt où ils feront une découverte brisant leur bulle de quiétude et scellant un pacte irréversible. Vesaas, par sa prose extrêmement épurée, distribue la parole, manie les symboles et orchestre les déplacements dans un style qui semble n'appartenir qu'à lui.

Jean-Baptiste Coursaud, qui a retraduit plusieurs textes de Tarjei Vesaas depuis le néo-norvégien, nous expliquera les enjeux de son travail.

Modération : Anne-Lise Remacle

Né en 1967, titulaire d'un DEA de Langues scandinaves de Paris-IV-La Sorbonne et d'une Maîtrise d'islandais de l'Université de Caen, **Éric Boury** traduit les œuvres d'un grand nombre d'auteurs et autrices islandais.

Il a reçu en 2017, à l'occasion de la publication de *D'ailleurs, les poissons n'ont pas de pieds* de Jón Kalman Stefánsson, le Grand prix de la SGDL pour l'ensemble de ses traductions. En 2018, il s'est vu remettre par l'Islande la récompense Orðstír (Éloges) pour son travail de traduction et de promotion de la littérature islandaise à l'étranger.

Né en 1969, **Jean-Baptiste Coursaud** est l'auteur de plus de cent cinquante traductions, principalement du norvégien et du danois. Il travaille également en tant qu'aide-scénariste pour des illustrateurs germanophones de bande dessinée.

Carte blanche à Olivier Desmettres des éditions do à la librairie Meura⁵

> 19h

Une épopée du quotidien : rencontre avec

Andrée Lück Gaye



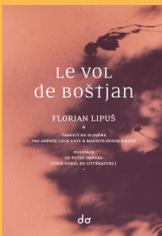
Récit d'une adolescence marquée par la guerre, la violence et les mœurs étouffantes d'une communauté isolée, *Le Vol de Boštjan* de Florjan Lipuš transcende un réalisme aride par le désir que Boštjan éprouve pour Lina, une jeune fille dont la présence lumineuse l'aidera à se libérer de ses traumatismes.

Nous en devons la découverte à la traductrice, **Andrée Lück Gaye** et à son étroite collaboration avec sa consœur slovène Marjeta Novak Kajzer. Un travail à quatre mains au long cours tant la prose de Florjan Lipuš fait vivre les parlers et les paysages de sa Carinthie natale.

Avec ce texte, les éditions do continuent d'édifier un catalogue d'une salubre diversité de langues rares. Cette conversation, menée par le fondateur de la maison, **Olivier Desmettres**, sera l'occasion pour éditeur et traductrice de se rencontrer pour la première fois et de retracer l'épopée littéraire et éditoriale de ce texte.

Andrée Lück Gaye est diplômée de l'INALCO. Elle est l'auteur de nombreuses traductions de la littérature slovène dont elle a largement contribué à révéler et faire connaître de grands écrivains contemporains comme Lojze Kovačič, Boris Pahor et aussi Drago Jančar, dont elle est la première et principale traductrice.

Né en 1965 à Bordeaux, où il vit encore, **Olivier Desmettres** y a été libraire, a créé un restaurant-librairie et a dirigé pendant dix ans le festival Lettres du monde. En 2014, il décide de continuer de faire découvrir des textes par d'autres moyens. Début 2016 sont publiés les premiers titres des éditions do. Le catalogue compte aujourd'hui plus de trente titres, venus de quatorze langues différentes.



> ⁵ Librairie Meura
25 rue de Valmy, Lille
Métro République Beaux-Arts

> Gratuit, réservation obligatoire
à librairie.meura@gmail.com

VENDREDI 07 OCTOBRE

Petit déjeuner à la librairie Le Biglemoi⁶

> 8h30-10h

Les éditions Zulma : 30 ans de littérature autour du monde



À l'occasion du trentième anniversaire de la maison, une invitation pour un moment intime et convivial autour d'un petit déjeuner à la découverte (ou la redécouverte) du catalogue des éditions Zulma dont l'élégance éditoriale n'a d'égale que son insatiable curiosité pour les voix étrangères les plus rares et donc les plus précieuses. Avec **Laure Leroy**, sa fondatrice et directrice, nous évoquerons les différents fils qui trament sa ligne éditoriale et surtout les conversations nourries qu'elle continue d'entretenir avec les traducteurs et traductrices, parties prenantes dans la publication française d'un texte étranger, et le travail qu'augure son passage d'une langue à une autre.

« Une traduction est plus malléable qu'un texte original. Une traduction, c'est une nouvelle création. »

Modération : **Zacharie Boissau**

> ⁶ Librairie Le Biglemoi,
124 rue Pierre Legrand, Lille-Fives
Métro Fives

> Gratuit, réservation obligatoire
à librairielebiglemoi@gmail.com

Zacharie Boissau entend depuis 1994 et lit depuis le début des années 2000. Il est sensible aux voix, aux ellipses et aux paysages. Il s'intéresse à la poésie localisée, aux récits de fiction ou bien réels, et aux trouvailles sonores et visuelles. Étudiant la littérature américaine, il traduit de l'anglais depuis 2018.

Ateliers de traduction

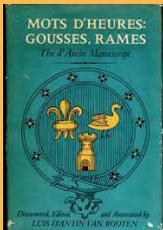
> 18h-20h

Médiathèque Jean Levy⁷

Ceci n'est pas une traduction : un atelier proposé par Fanny Quément

Venez faire miroiter le son des mots et vous perdre dans leurs reflets !

Cet atelier ludique proposé par **Fanny Quément** s'inspire de pratiques créatives de la traduction comme celles de Luis d'Antin Van Rooten dans *Mots d'Heures : Gousses, Rames* (1967) : il s'agit de partir du son plutôt que du sens. Préfacé et annoté comme un recueil de poèmes en ancien français, *Mots d'Heures* est en réalité une parodie fantaisiste s'inscrivant dans la tradition littéraire du faux manuscrit.



> ⁷ Médiathèque Jean Levy,
32-34 Rue Edouard Delesalle, Lille
Métro Mairie de Lille

> Gratuit, réservation obligatoire
à jvermeesch@mairie-lille.fr

Sa langue imaginaire, espiègle et vive, étrange et familière, résulte de la transposition de comptines d'un système phonétique à un autre, par homophonie approximative :

Hickory dickory dock devient par exemple *Et qui rit des curés d'Oc ?*

Après un temps de découverte, **Fanny Quément** proposera d'en reprendre le principe tout en explorant cette pratique subversive de la traduction, qui est avant tout un exercice de détournement, l'occasion de faire dire tout autre chose à un texte.

Fanny Quément a commencé par traduire des poèmes pendant ses années de thèse et se consacre désormais entièrement à la traduction, avec des travaux aussi variés qu'un recueil de sonnets de Leontia Flynn, l'autobiographie de Cosey Fanni Tutti, ou bien encore la prose de Mark Twain dans *Petite anthologie de l'humour*, et de nombreux essais de critique sociale et musicale parus chez Audimat. Elle travaille actuellement sur l'œuvre d'Ellen Willis, inédite en français. La traduction l'a également amenée à écrire de la poésie. Elle s'intéresse aux méthodes de désapprentissage et de sabotage linguistique.



> 18h-20h

Médiathèque de Lesquin⁸

Initiation à la traduction d'onomatopées avec

Miyako Slocombe : les bruits de la peur

Qu'ils transcrivent le bruit d'un objet ou d'une matière, qu'ils accentuent l'état physique ou émotionnel d'un personnage, les onomatopées ont une force d'évocation qui ne peut être qu'un défi pour le ou la traducteur-trice, notamment dans la langue japonaise qui en comporte un nombre incalculable. Un atelier pour traduire les sons qui transcrivent ou provoquent la peur, en sonder toutes les nuances, de l'inquiétude la plus sournoise à la terreur la plus totale. Pour cela, quoi de mieux que les planches du maître de l'horreur Kazuo Umezu, et sa série *Orochi* (Lézard Noir, 2006), un manga composé de plusieurs histoires courtes où le surnaturel s'immisce par l'entremise d'une mystérieuse jeune fille. Et comme les onomatopées ont aussi leurs propres normes de transcription en littérature, ce sera l'occasion d'évoquer *Le Démon de l'île solitaire* d'Edogawa Ranpo (Wombat, 2015), classique des années 30, roman policier et fantastique, une histoire insulaire où les frontières se troublent entre l'humain et le monstrueux...

> ⁸ Médiathèque de Lesquin,
1 Rue Camille Claudel, Lesquin

> Gratuit, réservation obligatoire
à mediatheque@ville-lesquin.fr

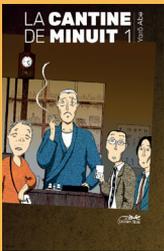
SAMEDI 08 OCTOBRE

Atelier de traduction

> 10h-12h

Médiathèque La Corderie⁹

Initiation à la traduction d'onomatopées avec Miyako Slocombe : quand la cuisine résonne



La cuisine – ses sons, ses saveurs et ses souvenirs – sera à l'honneur avec *La Cantine de Minuit*, le célèbre manga de Yaro Abe. Dans un petit restaurant situé au fond d'une ruelle du quartier de Shinjuku, le patron vous accueille de minuit à sept heures du matin pour servir des petits plats typiques du Japon qui réveilleront les papilles et les souvenirs du temps passé. Car ici, chaque mets est lié à la vie d'un personnage : yakuza, stripteaseuse, boxer... une galerie interlope et attachante. À partir des goûts et des textures décrits dans cette œuvre, il s'agira d'inventer des onomatopées..

De père français et de mère japonaise, **Miyako Slocombe** est née et vit à Paris. Diplômée de l'INALCO en littérature moderne japonaise, elle travaille actuellement comme traductrice-interprète japonais-français, principalement dans les domaines du manga, de la littérature et du sur-titrage de théâtre. Elle a traduit près de 200 mangas et a reçu en 2017 le Prix d'encouragement Konishi de la traduction littéraire pour *Le Démon de l'île solitaire* d'Edogawa Ranpo (Wombat, 2015) et en 2021 le Prix Konishi pour la traduction de *Tokyo Tarareba Girls* d'Akiko Higashimura (Lézard Noir, 2020).

> ⁹ Médiathèque La Corderie,
56 Rue Albert Bailly,
Marcq-en-Barœul
Tramway arrêt Buisson

> Gratuit, réservation obligatoire
à corderie@marcq-en-baroeul.fr
ou par tél au 03.20.81.87.45

Projection-discussion à la Bibliothèque de Science Po Lille¹⁰

> 14h-17h

Voyage autour de *La Salle de bain* avec Roberto Ferucci

En 1988, John Lvoff réalisait *La Salle de bain*, film tiré du roman éponyme de Jean-Philippe Toussaint publié aux éditions de Minuit. À l'occasion de la parution chez Amos Edizione de la traduction italienne de ce roman, nous vous invitons à une projection du film suivie d'une rencontre avec **Roberto Ferrucci**, l'écrivain invité en résidence par la librairie Meura et la Bibliothèque de Science Po Lille, afin d'évoquer son activité de traducteur.

Modération : Coline Blanpain et Lilya Aït Menguellet

> ¹⁰ Bibliothèque de Sciences Po
Place George Lyon, Lille
Métro République Beaux-Arts

> Gratuit, réservation obligatoire à
librairie.meura@gmail.com

Roberto Ferrucci est né à Venise en 1960. Journaliste et écrivain, ses romans ont été primés en Italie à maintes reprises. Il est notamment l'auteur de *Ça change quoi* aux éditions du Seuil, préfacé par Antonio Tabucchi. Il a également publié pour la Maison des écrivains étrangers et des traducteurs de Saint-Nazaire le roman *Sentiments subversifs*. Il est par ailleurs le traducteur italien de Jean-Philippe Toussaint et Patrick Deville. Il a effectué plusieurs résidences en France, et il participe à de nombreuses rencontres dédiées à la traduction mais aussi ateliers, masterclasses, tables rondes, conférences colloques et rencontres publiques.

Coline Blanpain est directrice de la bibliothèque de Sciences Po Lille.

Dans une vie antérieure, **Lilya Aït Menguellet** a fait plein de choses. Puis elle est devenue libraire en reprenant la librairie Meura. Entre les sciences humaines et la littérature, elle s'amuse bien en partageant ses conseils de lecture avec ceux et celles qui le veulent.

« Pourquoi se priver de la relation intime qu'offre la littérature avec le monde, de cette connivence qu'elle établit avec les univers les plus éloignés ? La langue d'un écrivain charrie une culture, un imaginaire, une narration bien particuliers, le plaisir indescriptible d'être transporté dans un inconnu qui devient familier. »

Laure Leroy

« J'ai appris à dire des choses qui n'existaient pas encore en français. Traduire nous force à voir les angles morts, à identifier ce qui n'a pas de nom, pas d'existence reconnue. À reconnaître ce qui n'est pas pensé dans une langue mais qui l'est dans une autre. »

Noémie Grunenwald,
Sur les bouts de la langues, traduire en féministe/s,
La Contre Allée, 2021



BRUXELLES

> le 09 octobre

09/10 Petit-déjeuner *Sur les bouts de la langue*
avec Noémie Grunenwald

DOUARNENEZ

> le 12 octobre

12/10 Rencontre *Sur les bouts de la langue*
avec Noémie Grunenwald

DIMANCHE 10 OCTOBRE

Petit déjeuner-rencontre à Passa Porta¹¹

> 9h30-12h

Sur les bouts de la langue avec Noémie Grunewald

Avec *Sur les bouts de la langue, traduire en féministe/s* (La Contre Allée, 2021), **Noémie Grunewald** fait entendre du processus de traduction un bruit bien distinct : la nécessité éprouvée par une militante féministe de faire passer dans sa langue des idées neuves, et le travail que sous-tend cette pratique pour combler ce qu'elle nomme « les angles morts du langage ». Entre réflexion théorique et récit personnel, cet essai raconte un parcours autant individuel que collectif.

Pour cet événement organisé avec la complicité de Passa Porta, la maison internationale des littératures vous accueille à un petit déjeuner entre ses murs puis vous propose une rencontre avec Noémie qui se vaudra un écho au déroulé de son texte : un fil retraçant sa trajectoire d'activiste autant que son travail intellectuel, concrètement illustré par différents segments piochés ici ou là dans les œuvres de Dorothy Allison, bell hooks, Julia Serano et bien d'autres figures d'une lutte essentielle pour l'égalité et la diversité des genres.

Modération : **Ysaline Parisis**

Noémie Grunewald est traductrice de l'anglais, en sciences sociales et en littérature. Elle a notamment traduit Dorothy Allison, bell hooks, Amia Srinivasan, Joan Nestle, Silvia Federici, Julia Serano, Sara Ahmed. Forte de ses années d'expérience en bricolage de fanzines punk-féministes, elle a fondé les éditions Hystériques & AssociéEs pour accompagner la publication d'autrices marginalisées par l'industrie éditoriale et contribuer à la diffusion de textes qui ont marqué les mouvements féministes, lesbiens et/ou trans. En 2021, c'est en tant qu'autrice qu'elle a publié l'essai narratif *Sur les bouts de la langue*. *Traduire en féministe/s* aux éditions La Contre Allée.

Après des années de journalisme littéraire, **Ysaline Parisis** travaille désormais à la programmation francophone de la Maison internationale des littératures de Bruxelles, Passa Porta, notre partenaire pour cette étape en Belgique.



> ¹¹ Passa Porta
Rue Antoine Dansaert 46, Bruxelles
Métro Sainte-Catherine

> Tarif : 12 euros/tarif réduit : 10 euros
Inscription obligatoire sur le site
www.passaporta.be

MERCREDI 12 OCTOBRE

Rencontre à la librairie L'Angle rouge¹²

En partenariat avec l'association Rhizomes

> 19h30-21h

Sur les bouts de la langue avec Noémie Grunenwald

Si vous ne pouvez pas être présent-es en Belgique, ne manquez pas cette rencontre en Bretagne ! Avec *Sur les bouts de la langue, traduire en féministe/s* (La Contre Allée, 2021), **Noémie Grunenwald** fait entendre du processus de traduction un bruit bien distinct : la nécessité éprouvée par une militante féministe de faire passer dans sa langue des idées neuves, et le travail que sous-tend cette pratique pour combler ce qu'elle nomme « les angles morts du langage ». Entre réflexion théorique et récit personnel, cet essai raconte un parcours autant individuel que collectif.

Pour cet événement organisé avec la complicité de l'association Rhizomes, la librairie L'Angle rouge vous accueille entre ses murs pour une rencontre avec Noémie qui se voudra un écho au déroulé de son texte : un fil retraçant sa trajectoire d'activiste autant que son travail intellectuel, concrètement illustré par différents segments piochés ici ou là dans les œuvres de Dorothy Allison, bell hooks, Julia Serano et bien d'autres figures d'une lutte essentielle pour l'égalité et la diversité des genres.

Modération : **Anna Rizzello**

Noémie Grunenwald est traductrice de l'anglais, en sciences sociales et en littérature. Elle a notamment traduit Dorothy Allison, bell hooks, Amia Srinivasan, Joan Nestle, Silvia Federici, Julia Serano, Sara Ahmed. Forte de ses années d'expérience en bricolage de fanzines punk-féministes, elle a fondé les éditions Hystériques & AssociéEs pour accompagner la publication d'autrices marginalisées par l'industrie éditoriale et contribuer à la diffusion de textes qui ont marqué les mouvements féministes, lesbiens et/ou trans. En 2021, c'est en tant qu'autrice qu'elle a publié l'essai narratif *Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s* aux éditions La Contre Allée.

Anna Rizzello est coordinatrice de l'association Rhizomes, notre partenaire pour cette étape à Douarnenez.

> ¹² Librairie L'Angle rouge,
19 Rue de l'Hôpital, Douarnenez

> Gratuit, réservation obligatoire à
bonjour@librairiedelanglerouge.com

TABLEAU RÉCAPITULATIF

SAMEDI 17 SEPTEMBRE :

> **8h30-12h : Petit déjeuner local et atelier plurilingue**

Invité-e-s : Marie Van Effenterre

Lille

Voir page 6

> **18h-20h : Rencontre et lecture autour de la langue picarde**

Invité-e-s : Lucien Suel et Alice Dancerelle Bourlon

Lille

Voir page 6

MERCREDI 5 OCTOBRE :

> **14h-16h : Rencontre professionnelle chez Tipimi**

Invité-e-s : l'ATLF et l'AR2L Hauts-de-France

Lille

Voir page 10

> **18h30-20h : Conférence inaugurale à Sciences Po Lille**

Invité-e-s : Cécile Canut

Lille

Voir page 10

JEUDI 6 OCTOBRE :

> **9h30-10h30 : Harmoniser la polyphonie du réel, le chœur d'un lieu et d'une époque**

Invité-e-s : Camille Luscher et Clara Nizzoli

Lille

Voir page 12

> **10h30-11h30 : Dégoupiller la langue, embrasser la tradition ou s'en défaire : un voyage dans l'aire dravidiennne**

Invité-e-s : Leticia Ibanez et Dominique Vitalyos

Lille

Voir page 13

> **13h30-15h : Traduire ailleurs ? Rencontre à deux voix du Moyen-Orient**

Invité-e-s : Ehsan Norouzi et Nasim Marashi

Lille

Voir page 14

> **15h-16h : Éditer, enseigner, traduire, transmettre les langues minorées**

Invité-e-s : Nathalie Carré et Laure Leroy

Lille

Voir page 15

> **16h-17h : Des corps et d'esprit, traduire ce qui anime un corps dans un paysage**

Invité-e-s : Eric Boury et Jean-Baptiste Coursaud

Lille

Voir page 16

> 19h : Une épopée du quotidien à la librairie Meura

Invité-e-s : Andrée Lück Gaye et Olivier Desmettre des éditions do
Lille
Voir page 17

VENDREDI 7 OCTOBRE :

> 8h30-10h : Petit déjeuner à la librairie-café Le Biglemoi

Invité-e-s : Laure Leroy des éditions Zulma
Lille
Voir page 19

> 18h-20h : Atelier "ceci n'est pas une traduction" à la médiathèque Jean Lévy

Invité-e-s : Fanny Quément
Lille
Voir page 19

> 18h-20h : Atelier de traduction d'onomatopées à la Médiathèque de Lesquin

Invité-e-s : Miyako Slocombe
Lille
Voir page 20

SAMEDI 8 OCTOBRE :

> 10h-12h : Atelier de traduction d'onomatopées à la Médiathèque La Corderie

Invité-e-s : Miyako Slocombe
Lille
Voir page 21

> 14h-17h : Projection-discussion autour de La Salle de bain à la librairie Meura

Invité-e-s : Roberto Ferucci
Lille
Voir page 21

DIMANCHE 9 OCTOBRE :

> 9h30-12h : Petit déjeuner et rencontre à Passa Porta

Invité-e-s : Noémie Grunenwald
Bruxelles
Voir page 26

MERCREDI 12 OCTOBRE :

> 19h30-21h : Rencontre à la librairie L'Angle rouge

Invité-e-s : Noémie Grunenwald
Douarnenez
Voir page 30

BIBLIOGRAPHIE

Une bibliographie complète de l'édition 2022 du festival D'un Pays l'Autre a été réalisée par Jérémie Vermeesch et Anna Biout de la médiathèque Jean Lévy.

Si vous souhaitez la consulter, vous pouvez la retrouver sur la page suivante :
<https://bm-lille.fr/default/festival-dun-pays-lautre-2022.aspx>

Ou en scannant ce QR code depuis votre téléphone :



**« L'essence de la traduction est d'être ouverture,
dialogue, métissage, décentrement.
Elle est mise en rapport, ou elle n'est rien. »**

Antoine Berman

Nous remercions
nos partenaires :



(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE (***)